

**Nicole Guedj** a participé, **lundi 9 janvier 2017**, à la **Conférence Internationale d'Aide aux Victimes** en tant que grand témoin, première secrétaire d'Etat aux droits des victimes française, et Président de la Fondation Casques Rouges, autour d'**Irina Bokova**, directrice générale de l'UNESCO, **Robert Badinter**, ancien garde des Sceaux – ministre de la Justice et **Juliette Meadel**, secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre, chargée de l'Aide aux Victimes.

Elle y a, en outre, réaffirmé la nécessité des Casques Rouges à L'ONU pour venir en aide, à l'échelle internationale, notamment aux victimes de catastrophes naturelles.

Dans le cadre de cette conférence, elle a également proposé la mise à disposition gratuite, à tous les gouvernements, collectivités, ONG et associations, du **conteneur satellitaire Emergesat**, qu'il conviendrait simplement de renommer, en fonction des besoins des utilisateurs.



Ce conteneur a en son temps été expérimenté avec le **HCR** et Monsieur **Antonio Guterres**, aujourd'hui **secrétaire général des Nations unies**, dans des camps de réfugiés du Darfour et mis à disposition des équipes de secours en Haïti après le tragique tremblement de terre de 2012.



Retrouvez **ici** le discours d'Antonio Guterres

[http://www.dailymotion.com/video/x4ajt\\_message-d-antonio-guterres-haut-com\\_tech#from=embed&start=2](http://www.dailymotion.com/video/x4ajt_message-d-antonio-guterres-haut-com_tech#from=embed&start=2)



Retrouvez également **ci-dessous** le texte du discours de Nicole Guedj lors de la Conférence Internationale de l'Aide aux Victimes du 9 janvier 2017, ainsi que la vidéo :

## **Secrétaire d'Etat au droit des victimes un jour...**

### **Responsable et solidaire, toujours !**

*Chers amis,*

*Un honneur pour moi de m'exprimer après Robert Badinter, un maître pour tous ceux de mes confrères qui se trouvent dans la salle, un maître à penser pour tous ceux qui aujourd'hui, à son image, militent pour la défense des Droits de l'Homme et celle des victimes.*

*Une vive émotion de me retrouver parmi vous aujourd'hui à participer à cette grande conférence internationale, que je félicite Juliette Meadel d'avoir organisée.*

*Je salue aussi Madame Irina Bokova, secrétaire Générale de l'UNESCO, qui nous accueille aujourd'hui, et avec laquelle j'ai partagé de nombreux combats, notamment celui de la libération des infirmières bulgares.*

*Cette conférence est en effet, pour beaucoup, l'aboutissement de longs combats pour faire entendre la voix des victimes, en France et à travers le monde.*

*Je veux saisir l'occasion de ma présence parmi vous pour rendre, tout d'abord, un hommage ému et reconnaissant au Président de la République Jacques Chirac, qui en 2004, m'honorait de sa confiance en me chargeant d'animer un secrétariat aux Droits des Victimes.*

*Son initiative innovante, solidaire et humaniste restera dans l'Histoire, à l'image de l'homme généreux et visionnaire qu'il n'a cessé d'être en parallèle de sa carrière politique.*

*Il a eu, par la création de ce secrétariat d'Etat, une vision et une volonté politique de donner aux victimes, en France et partout dans le monde, une place, des droits, une reconnaissance et un statut.*

*Il a fallu attendre 2016 pour qu'un secrétariat d'Etat du même type soit rétabli, à l'initiative du Président François Hollande.*

*Je veux ici lui rendre hommage également, en précisant que je ne crois pas être étrangère à sa décision.*

*J'ai, en effet, beaucoup regretté que ce secrétariat d'Etat ne soit pas maintenu après mon départ du gouvernement.*

*J'ai estimé, après les différents attentats et actes de terroristes dont la France a été frappée, qu'il était nécessaire et impératif de pouvoir venir en aide, par le biais d'un secrétariat d'Etat dédié, aux victimes du terrorisme qui se comptent aujourd'hui par centaines dans notre pays.*

*Je lui ai lancé un appel, qu'il a entendu et je lui en sais gré.*

*Je félicite également aujourd'hui Juliette Meadel de s'investir comme elle le fait dans cette mission.*

*Elle m'a demandé tout d'abord de décrire les grandes lignes des missions que nous avons menées en 2004 et 2005, avec une équipe mobilisée et engagée à mes côtés, animée notamment par Philippe Mettoux, dans cette salle aujourd'hui, et dont je veux saluer le travail qu'il continue à réaliser aujourd'hui à la SNCF, en faveur des victimes d'accidents collectifs.*

*Nous avons déjà, à l'époque, beaucoup œuvré dans ce cadre, que ce soit en termes de coordination de secours, de réparation, mais aussi d'aide ou de soutien individuel.*

*Il serait bien trop long de vous faire part ici de tout ce que nous avons initié à l'époque.*

*Je citerai la mise en place du numéro de téléphone mnémotechnique **08VICTIMES** (soit le 08 842 846 37 : 08 + à chaque lettre correspond un chiffre sur le clavier du téléphone), qui permet de trouver, instantanément, écoute, soutien et conseils...*

*Ou bien encore, l'**Alerte Enlèvement**, qui s'est avérée jusqu'à ce jour d'une parfaite efficacité.*

*Il est vrai que cette mesure, que nous avons eu bien du mal à mettre en place du fait du scepticisme de beaucoup, allie l'esprit citoyen de solidarité de tout un pays se mettant à la recherche d'un enfant en danger et les technologies de communication qui permettent une information généralisée par la voix des médias, des réseaux sociaux, de tous les services de transport, autoroutiers, de train, aéroports...*

*Puisqu'aujourd'hui nous évoquons l'aide internationale aux victimes, je saisis l'occasion de plaider à nouveau pour ce dispositif d'**Alerte Enlèvement** puisque être élargi, notamment à l'échelle de l'Europe, afin d'éviter le déplacement des enfants d'un pays à l'autre, mais aussi de pouvoir faire bénéficier partout, les enfants en danger, de cette méthode d'alerte.*



*Je n'en dirais pas beaucoup plus sur ce qui a été initié lors de ma mission.*

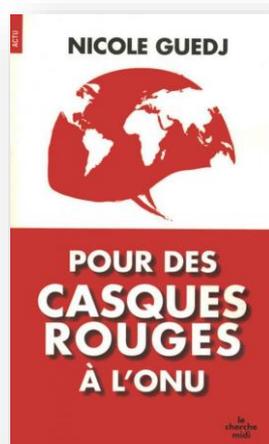
*Je citerai uniquement la publication d'un Guide du droit des victimes, le rétablissement du réseau national des **CUMP** (Cellule d'Urgences médico-psychologiques).*

*Par ailleurs, et sous un tout autre plan, je voudrais profiter de cette tribune pour rappeler mon combat, pour une meilleure coordination de l'action humanitaire et de l'aide aux victimes des catastrophes naturelles, à l'échelle internationale.*

*En effet, ce combat-là n'a pas encore abouti.*

*Je plaide en effet, et j'en avais convaincu Jacques Chirac et Kofi Annan, pour la création de Casques Rouges à l'ONU, une sorte de frères humanitaires des Casques Bleus, non pas une nouvelle armée, mais un Etat Major de coordination qui puisse, à l'échelle de l'ONU, du fait de son impartialité, neutralité et universalité, être capable, dans les premières heures d'une catastrophe, d'identifier à travers le monde les équipes les plus proches géographiquement d'un théâtre de crise et les plus expertes pour faire face aux drames qui se jouent.*

*Cette mutualisation et cette coordination garantiraient la possibilité de sauver, dans les toutes premières heures, et les premiers jours, bien plus de vies qu'on ne le fait aujourd'hui, malgré la mobilisation de trop nombreuses ONG, ou équipes de secours, qui font souvent double emploi...*



*J'ai aujourd'hui grand espoir que le nouveau secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, dont je salue la brillante élection, soit celui qui agira utilement pour favoriser la naissance de ces Casques Rouges.*

*Il en a soutenu le principe par le passé, dans le cadre de sa mission à la tête de Haut Commissariat pour les Réfugiés.*

*Par ailleurs, il a également coopéré aux expérimentations du conteneur Satellitaire **Emergesat**, que j'ai en son temps conçu avec le CNES et THALES.*



*J'ai imaginé ce conteneur pour permettre de rétablir un réseau de communication à l'usage des équipes de secours après une catastrophe naturelle, puisque par définition, les communications sont rompues.*

*Ce conteneur a été utilisé à l'est du Chad dans des camps de réfugiés du Darfour, avec la coopération du HCR, mais également en Haïti, après le tragique tremblement de terre qui a frappé ce pays.*



Je voudrais ici proposer que ce conteneur soit mis à disposition de tous pays, collectivités, entreprises, ONG ou associations qui pourraient vouloir l'utiliser pour faire face aux ruptures de communications après une catastrophe et permettre aux équipes de secours de mieux coordonner leurs actions.

Je fais ici cette offre de mise à disposition du conteneur **Emergesat** qu'il faudra bien sur renommer en fonction de son utilisateur qui le demandera.



**emergesat**  
un outil de gestion des crises humanitaires

### Situation d'urgence humanitaire

**Editorial**

«La superposition des images du tsunami de fin 2004 et de notre planète vue de l'espace m'a fait apparaître une évidence : les satellites peuvent constituer un atout essentiel dans la gestion de ces crises. Par ailleurs, j'ai toujours été convaincu que les communications, la mise en réseau des informations, la collecte des données, l'anticipation sont les clés de la réussite d'une action humanitaire coordonnée et efficace. A ma demande, le CNES et Thales Alenia Space ont réuni leurs compétences mondialement reconnues, afin de collaborer à la conception d'un outil technologique innovant au service de l'action humanitaire. Je veux remercier chaleureusement leurs présidents respectifs, M. Yannick d'Escatha et Mme. Pascale Sourisse, ainsi que M. Jean-Pierre Masiau, président de REMFOR qui ont accepté de s'engager à mes côtés. C'est ainsi qu'est né emergesat. Cet outil vient soutenir et renforcer le travail de tous les acteurs de terrain qui s'engagent pour aider les victimes et s'investissent pour sauver des vies humaines dans l'urgence.»

**Nicole Guédy**  
Ancien directeur  
Président de la  
Fondation Casques Rouges

Chaque année, partout dans le monde, surviennent des crises d'humanitaires majeures dues à des catastrophes industrielles, naturelles (tsunamis, ouragans, séismes...) ou à des actes terroristes. Bien souvent, les moyens de communication traditionnels se trouvent hors d'usage. Une phase d'évaluation commence et rend difficile l'intervention coordonnée des équipes de secours sur le site sinistré. A des situations extrêmes, il convient aujourd'hui d'apporter des solutions exceptionnelles. Les satellites de télécommunication, d'observation de la Terre et de localisation/navigation sont modulables à tout instant et en tout point du globe pour contribuer à l'action humanitaire.

**emergesat**  
une réponse spatiale à la gestion des crises majeures

### Un outil de communication et d'échange d'informations



**Des facteurs clés dans la gestion de crise**

- la rapidité d'intervention et d'évaluation des besoins pour contenir les conséquences humanitaires d'une crise majeure;
- l'établissement de moyens de communication sécurisés sur le terrain et avec les centres distants (postes de commandement, hôpitaux, aéroports);
- le partage de l'information et la connaissance globale de la catastrophe par l'ensemble des acteurs de terrain;
- la coordination et le suivi des équipes d'intervention pour une plus grande efficacité des secours;
- le recours à des services d'aide à la décision.

**Des communications verticales et horizontales**

- avec les bases arrière: emergesat permet la communication par liaison satellite et les échanges des données avec les centres de décision et les services distants (hôpitaux, centres de météorologie, d'océanographie, de cartographie, etc.);
- sur le terrain: emergesat établit un réseau local de communication et d'échange de données entre les différentes équipes d'intervention grâce à des technologies GSM, VHF, WiFi.

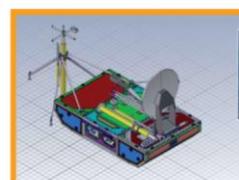
### emergesat : un conteneur humanitaire

emergesat est un conteneur conçu "sur mesure" pour les besoins des équipes opérationnelles sur le terrain : Sécurité civile, ONG, forces internationales... emergesat utilise des moyens de communication, de localisation et de gestion des données par satellite et permet de :

- une intégration efficace et optimisée des technologies dans une seule « boîte »
- une solution modulaire, autonome (énergie), tout temps et de haute technicité
- un outil transportable par avion (passagers, cargo), hélicoptère, camion
- une approche basée sur des standards internationaux (ISO, IEC)
- une solution économique par rapport aux coûts actuels des communications par satellite
- une garantie de service à très haut débit pour les besoins prioritaires
- la possibilité de s'interfacer et d'être compatible avec les systèmes existants (ex : réseau Inmarsat)
- la couverture satellite mondiale est possible en fonction des partenariats mis en place
- une solution validée présentée très tôt sur le terrain
- une équipe support emergesat mise à disposition



coordonner les initiatives des acteurs de terrain, communiquer sur site et avec les postes distants, gérer la logistique de prise en charge de la crise.



**Des applications :**

- Accès à Internet
- Téléphonie par satellite (VoIP)
- Vidéoconférence avec partage d'applications
- Collecte et partage de données géométriques
- Gestion des victimes
- Requêtes et offres
- Surveillance épidémiologique / prévention et suivi des épidémies
- Assistance médicale à distance (télé-médecine) / aide médicale aux victimes et aux populations

BILAN DE MASSE		
	minimum	maximum
Poids en kg	210	210
Structure + antenne satellite (optionnelle)	210	210
Couverture (antenne)	40	40
Equipements (répartis dans 6 boîtiers séparés)		
	42	83
Véhicules, télécommunications, analyse de l'eau, énergie, outils de déplacement		
	250	500
<b>TOTAL</b>	<b>500</b>	<b>750</b>

### Apport des technologies spatiales à l'action humanitaire



emergesat utilise les technologies des satellites, disponibles à tout moment et en tout point du globe, en :

- télécommunications : communication sécurisée et échanges de données avec les centres distants : vidéoconférence, internet, télé-médecine, télé-épidémiologie.
- localisation/navigation : suivi des équipes de secours, suivi de la logistique.
- observation de la Terre : données météorologiques, océanographiques, cartographiques (ex : évaluation des dégâts) issus de l'activation de la Charte Internationale Espace et catastrophes majeures.

**La Charte Internationale Espace et catastrophes majeures**  
Fondée par le CNES et l'ESA en 1999 et révisé aujourd'hui d'autres agences spatiales, la Charte Internationale vise à offrir un système unifié d'acquisition et de livraison des données de satellites dans les cas de catastrophes d'origine naturelle ou humaine par l'entremise d'utilisateurs autorisés. Chaque agence membre s'est engagée à fournir des ressources à l'appui de la Charte et contribue ainsi à atténuer les répercussions de telles catastrophes.

<http://www.disasterscharter.org/>

Je me rendrais disponible, ainsi que mon équipe, pour donner tous renseignements utiles pour son utilisation.

J'ajoute pour finir que la Fondation Casques Rouges, que j'anime a également mis au point un moteur de recherche pour aider à retrouver les personnes disparues après une catastrophe: **MISSING.NET**

Ce moteur permet de donner le signalement des personnes recherchées et donnent la possibilité à tous ceux qui pourraient avoir des informations, de se manifester et permettant de donner des informations utiles, aussi bien aux familles de la personne recherchée qu'aux services de police, hopitaux, etc...



*Je me félicite de voir qu'aujourd'hui, aussi bien à l'échelle individuelle ou collective, nationale ou internationale, l'aide aux victimes au cœur des préoccupations de tous les Etats ou gouvernements, collectivités et associations, soucieux d'apporter de l'aide aux victimes, quelle que soit l'origine de l'accident ou du drame qui les frappe.*

*Je sais que beaucoup d'échanges seront aujourd'hui consacrés à l'aide aux victimes des actes terroristes qui frappent tous les jours aux quatre coins du monde, hier encore à Jérusalem.*

*Je veux rendre hommage à ces victimes, fauchées par une barbarie aveugle, dire ma solidarité et garantir que je resterai disponible pour apporter mon aide à chaque fois que je pourrai me rendre utile.*

*Si ce n'est par une minute de silence, je vous propose de partager maintenant un instant de recueillement à leur mémoire.*

*Lorsqu'on a été, ne serait-ce qu'un jour, secrétaire d'Etat au Droit des Victimes, on demeure, et c'est mon cas, pour toujours engagée, disponible et solidaire.*